



UN JOUR TOUT S'ILLUMINERA

ADAPTATION DU DOCUMENTAIRE *ROUBAIX COMMISSARIAT CENTRAL,*
AFFAIRES COURANTES DE MOSCO LEVI BOUCAULT

CIE TROISIEME GENERATION – THEATRE CONTEMPORAIN



ICI, TOUS LES CRIMES, DÉRISOIRES OU TRAGIQUES, SONT
VRAIS. VICTIMES ET COUPABLES ONT EXISTÉ.



LOUIS

VOUS FAITES COMMENT AVEC LA MISÈRE ?

DAOUD

OH ÇA, C'EST RIEN... PARFOIS, ON NE SAIT PAS POURQUOI, TOUT
S'ILLUMINE.





SYNOPSIS

Dans la ville de Roubaix, rongée par les délits et le décrochage social, la police enquête sur plusieurs affaires, dont une qui se resserre progressivement autour de deux jeunes femmes suspectées d'avoir assassiné leur vieille voisine, pour le vol dérisoire de quelques produits ménagers...

Les deux jeunes femmes qui, quelques mois plus tôt, avaient été témoins d'un incendie criminel intervenu dans cette même courée, sont cette fois interrogées séparément. Prises en tenailles par les méthodes policières visant à obtenir leurs aveux, les deux femmes vont progressivement se contredire, s'affronter, se dénoncer, alors même que l'une semble couvrir l'autre, par amour.

Audrey confiera cet espoir fou aux policiers le lendemain : « *Maintenant qu'on a tout dit, on ne va pas nous séparer ?* »

Sommées par les enquêteurs de reconstituer geste par geste ce qu'il s'est passé cette nuit-là, elles finiront ainsi par accoucher d'une vérité déchirante, sans parvenir toutefois à se mettre d'accord.

NOTE D'INTENTION du documentaire à la fable

« *Le monstre est un désordre, il est une erreur. Le monstre est celui qui combine l'interdit et l'impossible* »
Michel Foucault

Un fait divers. C'est à partir d'un fait réel - un assassinat à Roubaix en 2002 - et des dialogues véritablement prononcés dans le documentaire de Mosco Boucault (aujourd'hui interdit à la diffusion) que nous avons créé cette pièce. « *Je cherche à comprendre ce qui s'est produit en eux, pas à juger. Pour moi, ce ne sont pas des criminels. Ce sont mes semblables, des hommes et des femmes qui à un certain moment ont franchi une barrière. Je refuse de réduire leurs vies à ce seul moment.* » M. Boucault. Au travers du quotidien d'un commissariat, sans cesse en lien avec des personnes qui ont basculé de « l'autre côté », l'auteur du documentaire, sans complaisance mais avec beaucoup d'empathie, nous donne à voir une certaine France zonarde invisibilisée, qui brûle d'exister.

Une fable contemporaine sur la misère humaine. Nous parlons de fable pour mettre en lumière la dimension atemporelle de cette histoire et de la misère. Il ne s'agit pas d'une fable avec une morale à la fin. Au contraire, nous prenons le mot fable comme racine d'affabulations, de fabuler. Les personnages passent leur temps à se défendre, et donc à mentir aussi. C'est-à-dire, à construire un récit qui aurait pu être vrai, qui aurait dû être vrai, dans un monde normal.

L'amplification du réel. Le vrai et le faux sont imbriqués tout au long de notre histoire, le prologue ouvre même le récit par des témoignages de faits imaginaires. La suite de l'histoire est orchestrée par des codes gestuels qui invitent le spectateur à observer l'écart entre ce que les personnages disent et la façon avec laquelle ils agissent, se déplacent et se meuvent. Le travail gestuel propose un fascinant décalage entre les mots et les silences, entre le merveilleux et le sordide, entre le montage et le temps réel. C'est en s'inspirant du montage cinématographique, et du séquençage dans la bande-dessinée, que la mise-en-scène, sans avoir recours à aucun dispositif numérique, propose aux spectateur des habitudes de regards généralement développées ailleurs qu'au théâtre. La volonté de mettre le langage des corps au premier plan signe une mise-en-scène qui pousse le spectateur à observer et à faire partie de l'enquête. Entre ultra-réalisme et hallucination, les différentes couches de lecture simultanées cherchent à augmenter la sensation de réel.

DRAMATURGIE

« *Tout se mêle dans le monstre : l'imaginaire, le réel. Les frontières sont floues, entre fable et réalité* » Claire Kappler

- **Sonder les recoins les plus sombres de l'âme humaine pour en comprendre la société.** Trois chapitres distincts séquentent notre sujet pour offrir trois dimensions d'une même histoire. **Le premier** présente les affaires courantes : dépôts de plaintes, l'alliance des policiers avec un jeune du quartier, suspects qui s'accusent entre eux... Ces portraits de « misérables » sont présentés sous l'angle de vue de la police, comme des témoignages à la frontière de l'imposture. **Le deuxième chapitre**, entièrement resserré sur l'histoire des deux jeunes femmes, prend l'ampleur d'un récit atemporel et cherche à s'emparer du mystère que ce tandem pactise sous nos yeux. D'abord séparées, puis réunies dans une scène captivante qui clôt **le dernier chapitre**, elles sont amenées à reconstituer la scène du crime, geste par geste, devant les policiers.
- **Les dialogues** du documentaire ont été repris mot à mot et constituent notre texte.
- **Sans avoir recours à aucun dispositif numérique** ou de vidéos, c'est au travers d'un **jeu chorégraphique** qui donne l'impression d'un **montage cinématographique** par des ellipses, de champs/contre-champs ou encore de travellings circulaires, que nous avons façonné l'écriture scénique et cherché à décadrer les champs perceptifs.
- Par un procédé de dissociation entre **jeu sensible et jeu mécanique**, six comédiens / mimes incarnent multiples rôles de cette œuvre et, simultanément, la mécanique d'agencement entre une scène et une autre, c'est-à-dire le montage de l'enquête.
- Les changements de **points de vue, les ellipses, les zooms, les ralentis, les coupes**, etc. libèrent les acteurs du jeu psychologique et **redimensionnent l'intériorité** des personnages qu'ils incarnent.
- Des phrases prononcées par **une narratrice invisible** ponctuent la fable comme une respiration, annonçant les chapitres, complétant l'enquête ou certains aspects du récit. Ces mots permettent aux spectateurs de prendre de la hauteur et de la distance.

Dispositif scénique

LUMIERES

La lumière est notre scénographie, et elle vient éclairer les ténèbres. Elle dévoile et découpe les visages et les corps, identifie des espaces, isole parfois les personnages entre eux, offre à voir des plans différents. Mais elle permet surtout de densifier le noir profond derrière les personnages.

UNIVERS SONORE

Nous avons choisi des morceaux de Grégoire Hertz, le compositeur de la bande originale du film d'Arnaud Desplechin *Roubaix, une lumière*. Sa partition est diffuse, immersive, menée en vagues amples, lentes et cassées. Elle est composée de souffles permanents, ce qui offre une lumière. Harpe, harmonica de verre, célesta, flûte chinoise, Grégoire Hertz use d'une large palette, qui vient aérer le propos et tirer vers le fantastique et la fable.





MARIE

ON L'A PRÉMÉDITÉ.

CLAUDE

*(ENFIN ELLE PLEURE. ELLE MENT. ET ELLE DIT LA VÉRITÉ. LA VÉRITÉ DE CE QUI AURAIT DÛ SE
PASSER DANS UN MONDE NORMAL)*

NON. ON L'A PAS PRÉMÉDITÉ...





Création à L'Odyssée – Scène conventionnée de Périgueux les 10 et 11 janvier 2023

- Durée : 1h
- Genre : Fable, Polar
- A partir de 12 ans
- D'après le documentaire
de Mosco Boucault
- Musique : Grégoire Hetzel,
ROVER



Equipe

- Mise en scène et adaptation Sergi Emiliano i Griell
- Création lumières Geoffroy Adragna
- Création sonore Claire Cahu, Felix Marty
- Scénographie Philippe Casaban et Eric Charbeau
- Costumes Isabelle Deffin
- Voix off Perrine Marillier
- Photographies Nathanael Charpentier
- Captation Kamel Maad

Avec Agnès Delachair, Jules-Angelo Bigarnet, Clémentine Marchand, Faustine Tournan, Paul Jeanson et Matthieu Carrani.



Partenaires

Production : Cie Troisième Génération

Coproduction : L'Odyssée, scène conventionnée d'intérêt national "Art et Création" de Périgueux, OARA (Office artistique de la région de la Nouvelle Aquitaine), Agence culturelle de la Dordogne-Périgord, La Gare mondiale de Bergerac.

Avec les soutiens de : DRAC-NA, Conseil départemental de la Dordogne, Mairie de Périgueux, ADAMI, Crédit Agricole

Accueils en résidence : L'Odyssée – Scène conventionnée d'intérêt national « Art et Création » de Périgueux, La Gare Mondiale de Bergerac, Théâtre du Cloître – Scène conventionnée de Bellac, Agence culturelle de la Dordogne-Périgord

« Qui ne comprend pas un regard, ne comprendra pas mieux une explication » Proverbe arabe



Contact diffusion :
Philippe Chamaux – 07 86 30 19 74 - philippe@theatredutrainbleu.fr
www.troisiemegeneration.com
Esplanade Robert Badinter, 24000 Périgueux

LA COMPAGNIE

La Troisième Génération se rencontre en 2009 en France, au cours de formations corporelles du jeu d'acteur. Le mime est un art qui à la fois les fédère, les énerve et les passionne. Rapidement, ils se rendent compte qu'ils ont envie de bâtir un théâtre choral, dessiné, rythmé et engagé, en explorant toutes les possibilités d'écriture qui redonnent à l'acteur une place centrale sur un plateau. Par leur travail en tant que compagnie artistique, ils se détachent volontairement d'une esthétique spécifique du mime pour utiliser la richesse de celui-ci en tant que simple technique de jeu, presque à la manière d'un « révélateur photographique » qui permettrait de rendre visible ce qui peut échapper à l'œil dans la vie.

La Troisième Génération est la compagnie associée de l'Odyssée, scène conventionnée d'intérêt national "Art et création" de Périgueux.



Biographies

- Sergi Emiliano Griell. Metteur en scène, comédien et pédagogue, il est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Barcelone, et titulaire d'un Master 2 d'Etudes Théâtrales à l'université Sorbonne Nouvelle. Il est co-fondateur de la Cie Troisième Génération, avec laquelle il a créé, mis en scène et joué plusieurs spectacles de théâtre gestuel. Avec une longue expérience en tant que professeur de techniques corporelles de jeu, il anime aussi des stages au sein des différentes structures en France et à l'étranger.
- Agnès Delachair. Comédienne, diplômée de l'École Internationale de Mime d'Ivan Bacciocchi, elle enseigne dans des écoles et conservatoires à Paris et Barcelone et co-fonde la compagnie Troisième Génération, avec laquelle elle crée et joue plusieurs spectacles. En tant qu'actrice elle joue aussi pour le cinéma. Récemment, elle est l'un des rôles principaux de la série *Le Chalet* de C. Bordes Resnais et interprète le premier rôle du long-métrage *Les histoires d'amour de Liv S.* d'Anna Luif.





- Jules-Angelo Bigarnet commence par le cinéma à l'âge de 8 ans et tourne dans *Le Bison* réalisé par Isabelle Nanty. En 2003, il décroche le premier rôle dans *Malabar Princess* de Gilles Legrand. En 2005, il est au côté de Pierre-François Martin-Laval (PEF) dans son film *Essaye-moi* et dans un film choral réalisé par Jean-François Davy *Les Aiguilles Rouges*. En 2007, il obtient le premier rôle avec Gad Elmaleh dans *Comme Ton Père*. Il tourne aussi dans plusieurs téléfilms, notamment *Les faux monnayeurs* de Benoit Jacquot. En 2018, il intègre la Cie Troisième Génération, joue dans *La vie automatique*, et participe à son projet de recherche soutenue par la DGCA. Par ailleurs il est aussi fondateur de la Compagnie So.



- Clémentine Marchand, comédienne formée à L'Atelier Blanche Salant, à l'Ecole du jeu de Delphine Eliet et sort diplômée de l'Ecole de Mime Corporel d'Ivan Bacciocchi. Elle diversifie son travail entre Arts du mime et du geste, Théâtre et Cinéma. Elle passe par le travail du masque balinaise en Italie avec Fabianna de Mello e Suza metteuse en scène brésilienne anciennement comédienne au Théâtre du soleil. Joue sous la direction de Delphine Eliet *L'enJEu* au théâtre Montfort et au théâtre de la cité internationale en 2017. En 2013, elle joue dans le court-métrage *Le prix de l'embauche*, qui reçoit le prix du jury ton court pour l'égalité organisé l'ONU Femmes France.



- Matthieu Carrani, artiste formé à l'Académie Internationale de Comédie Musicale puis l'école Claude Mathieu, ainsi qu'en stage et auprès de différent.e.s professeur.euse.s en cours particuliers. Il crée la Compagnie Arthesic en 2015 dans laquelle il écrit, joue ou met en scène 5 créations. Il joue également à Paris dans une adaptation de *La Chambre d'Harold Pinter* ainsi que dans la création collective, *Désenchanté*. Il donne des cours de danse et de théâtre dans un lycée en Essonne. Il est également l'auteur de deux romans *Crier, ça fait du bien* et *Ptitsa*



- Faustine Tournan, comédienne, formée à l'École du Théâtre National de Chaillot elle expérimente aussi la méthode Grotowski, la danse butô, des danses traditionnelles, la danse de salon, la danse classique, contemporaine, et enfin le mime. Elle a joué au théâtre dans les mises en scène d'Hans-Peter Cloos, Jacques Rebotier, Caterina Gozzi, Dominique Lurcel, Thierry Falvisaner, Jacques Livchine. Elle a été formatrice pour le Théâtre de l'Odéon dans des classes de lycée en option théâtre durant 7 ans. À l'image, elle tourne sous les directions de Guy Jacques, Nicolas Giraud, Martin Tronquart, Alexandra Badéa. Elle crée avec Jean-Marc Peyrefitte une mini-série " barbar@ 2.0". Aujourd'hui, elle est membre du collectif A Mots Découverts (depuis 2008) - Fidèle de la Cie Théâtre de l'Unité, *Une Saison en Enfer* d' A.Rimbaud est en cours de création- Avec la Cie Denisyak elle co-signe la mise en scène et joue *Sstockholm* de Solenn Denis toujours en tournée - Et elle rejoint avec un enthousiasme non dissimulable la Troisième Génération pour la création d'*Un Jour tout s'illuminera*.



- Paul Jéson est comédien, auteur et metteur en scène. Formé au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille sous la direction : d' Omar Porras (*Les fourberies de Scapin*, *L'éveil du printemps* et *La dame de la mer*, tournées en Suisse en France et au Japon), de Johanna Boyer (*Le cas de la famille Coleman*, prix d'interprétation au festival d'Angers) de Denis Podalydès (*Cyrano de Bergerac*, à la Comédie Française) de Benno Besson (*Oedipe Tyran*, à la Comédie Française) d'Alexis Michalik (*Intra-Muros*). Par ailleurs, il écrit *Betty Colls* qui reçoit le fond de soutien, et se joue 60 dates au théâtre de Belleville. Il est aussi l'un des membres fondateurs de la compagnie Les Sans Cou, avec qui il écrit et joue sous la direction d'Igor Mendjisky : *Masques et nez* ; *J'ai couru comme dans un rêve* ; *Idem* (actes sud papiers) à La Tempête ; *Notre crâne comme accessoire* aux bouffes du Nord (actes sud papiers). En 2019, il crée le Groupe Fantôme avec C. Aubert et R. Cottard. *La disparition* est leur première création qui se jouera aux plateaux sauvages en février 2022. Au cinéma, il tourne actuellement dans le dernier film de Dominik Moll *La nuit du 12*.



L'ODYSSÉE
PÉRIGUEUX
Scène conventionnée d'intérêt national
Art et création



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



OFFICE
ARTISTIQUE
RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE

L'Agence
Culturelle
Dordogne
PÉRIGORD
LE DÉPARTEMENT dordogne.fr
culturedordogne.fr

LA
GARE
MONDIALE

Dordogne
PÉRIGORD
LE DÉPARTEMENT dordogne.fr

PÉRIGUEUX
capitale du
PÉRIGORD



CRÉDIT AGRICOLE

THEATRE
DU
CLOITRE